

REGARDS SATELLITES

AVANT-PROGRAMME REGARDS SATELLITES

29 Janvier - 09 Février 2025

« *Regards satellites propose une nouvelle approche de la programmation plurielle et multiculturelle, tout en proposant, par le biais du cinéma, des regards frondeurs et politiques sur la société et/ou l'esthétique. Nous avons réuni des programmatrices, des cinéastes, des festivals et d'autres partenaires et offert l'espace du festival pour donner leurs visions d'un cinéma de fronde d'hier et d'aujourd'hui, d'ici et d'ailleurs.* »

Laurent Callonnet, Directeur du festival *Regards Satellites* et du Cinéma L'Écran de Saint-Denis

Après 23 éditions thématiques, les *journées cinématographiques dionysiennes (JCD)* ont ouvert en 2023 un nouveau chapitre en prenant le nom de *Regards Satellites*.

Ces vingt dernières années, de nouveaux courants esthétiques et de nouvelles façons d'interroger notre société se sont incarnés. Dans l'esprit souhaité par Armand Badéyan, fondateur des *JCD*, le festival veut renouer avec « *un moment exceptionnel de découvertes, d'émotions, de rencontres autour d'une programmation qui échappe aux obligations de l'actualité cinématographique mais se penche sur des questions agitées dans la société* » tout en proposant **une programmation plurielle, issue de la collaboration de cinéastes, d'artistes et de programmeurs/programmatrices.**

La 3^e édition de *Regards satellites* s'attache à proposer d'autres pistes dans la création cinématographique, à la rencontre des cinémas du monde entier qui font la part belle aux regards indépendants et « satellites » du cinéma dominant.

NOUVEAUTÉ 2024 COMPÉTITION REGARDS SATELLITES	2
HOMMAGE À LA CINÉASTE RÉVOLUTIONNAIRE ET DÉCOLONIALE SARAH MALDOROR	3
RÉTROSPECTIVES & TABLES-RONDES : CINÉASTES DES PÉRIPHÉRIES BRÉSILIENNES	4
RENCONTRE AVEC LE CINÉASTE KIRGHIZE AKTAN ARYM KUBAT	5
EXPLORATION : UN AUTRE CINÉMA INDÉPENDANT ÉTATS-UNIEN 2^{ème} CHAPITRE	6
EXPLORATION : CINÉMA SOCIAL CORÉEN 1^{er} CHAPITRE	7
CARTES BLANCHES CINÉASTES & FESTIVALS PARTENAIRES	8
NUIT D'HORREUR À LA FRANÇAISE - CINÉ CONCERT LA CHUTE DE LA MAISON USHER	9
RÉPLIQUE REGARDS SATELLITES – PARTENAIRES - INFORMATIONS	10

NOUVEAUTÉ 2025 **COMPÉTITION REGARDS SATELLITES**

Pour la première fois, le festival lance une **compétition de premier ou deuxième films indépendants internationaux** : 9 films en avant-première ou inédits (en cours de sélection).

Les films de la compétition seront projetés en présence des cinéastes (sous réserve de disponibilité).

Deux prix seront décernés :



Le Prix Étudiant.e.s Université des Créations / Paris VIII

Ce prix décerné par un Jury d'étudiant.e.s de L'Université des Créations / Paris VIII, est assorti d'une aide à la distribution.



Le Prix SensCritique

Ce prix est décerné un jury composé de membres de la rédaction du site de critiques de films en ligne.

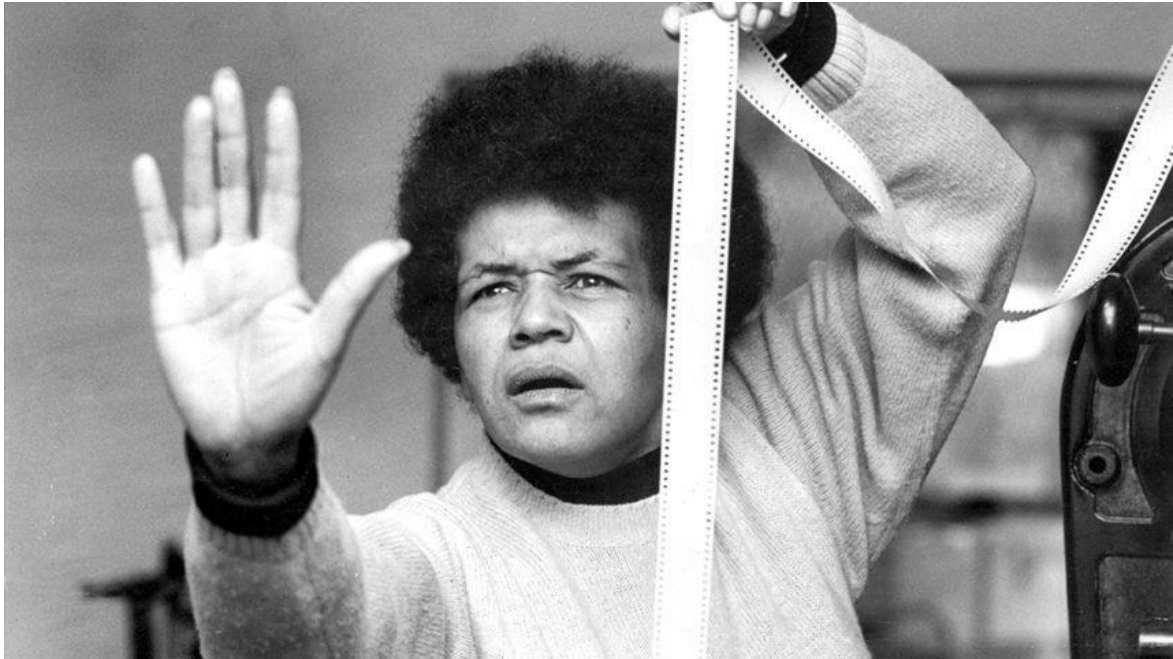
Pour finir, les « Ambassadeurs Jeune Public » de l'association Cinémas 93 choisiront un film de la liste, et le présenteront devant le public du festival.

HOMMAGE À LA CINÉASTE RÉVOLUTIONNAIRE ET DÉCOLONIALE SARAH MALDOROR

En partenariat avec Le Centre George Pompidou

Rétrospective des influences et collaborations de la cinéaste noire militante de stature internationale Sarah Maldodor (1929-2020), connue pour son travail fondateur dans la promotion des artistes afro-descendants, en préambule officiel de l'exposition et rétrospective intégrale de son œuvre cinématographique, mais aussi théâtrale, poétique et politique, au Centre George Pompidou (printemps 2025), puis au MOMA à New York.

Sarah Maldodor a vécu plus de 30 ans à Saint-Denis. Un hommage lui sera rendu avec l'installation permanente de son portrait dans le hall du Cinéma l'Écran.



« *Nous sommes responsables, personne d'autre n'est à blâmer. C'est à nous de raconter nos propres histoires* »

Sarah Maldodor

« *A Sarah Maldodor... qui, caméra au poing, combat l'oppression, l'aliénation et défie la connerie humaine* »

Aimé Césaire

Cinéaste française née en 1929, d'un père guadeloupéen et d'une mère géroise, Marguerite Sarah Ducados choisit le nom d'artiste "Maldodor" en hommage au poète Lautréamont.

En 1956, Sarah Maldodor crée la première troupe de théâtre noire à Paris, *les Griots*, composée d'acteurs africains et afro-caribéens, pour faire connaître les artistes et écrivains noirs.

En 1961, consciente de l'enjeu de l'audiovisuel pour les luttes de libération, elle part étudier le cinéma à Moscou. Après ce séjour soviétique, elle rejoint les pionniers de la lutte pour les indépendances en Algérie, en Guinée et Guinée-Bissau, au côté de son compagnon Mario de Andrade, poète et homme politique angolais, fondateur du Mouvement pour la libération de l'Angola (MPLA).

C'est dans l'Algérie nouvellement indépendante qu'elle réalise son premier film, *Monangambée* (1969), qui lui vaut d'être considérée comme pionnière du cinéma panafricain.

Installée ensuite à Paris, et malgré les difficultés, elle poursuit son œuvre, une œuvre de combat, poétique et profondément originale, résolument anti-raciste et irrévérencieuse. Elle a réalisé plus de 40 films, courts et longs-métrages, alternant fiction (*Le Passager du Tassili*, 1985 ; *Sambizanga*, 1972) et documentaire (*La route de l'esclave*, 2003 ; *Carnaval en Guinée-Bissau*, 1980), dont ses célèbres portraits de poètes de la Caraïbe francophone - Césaire, Damas, Glissant - et d'artistes - Ana Mercedes Hoyos, Joan Miró, Vlady, Toto Bissainthe...

Elle est décédée en 2020 des suites du coronavirus.

RÉTROSPECTIVES & TABLES-RONDES : CINÉASTES DES PÉRIPHÉRIES BRÉSILIENNES

Regards Satellites invite **Adirley Queirós** et **Lincoln Péricles**, deux cinéastes brésiliens dont le travail a en commun de proposer un regard cinématographique du point de vue des « banlieues », des périphéries brésiliennes. Ces **Rétrospectives croisées**, l'une reprenant le cycle « **Adirley Queirós et Joana Pimenta : chants et flammes** » du FID Marseille 2024, l'autre présentant l'œuvre de **Lincoln Péricles pour la première fois en France** seront accompagnées de rencontres et de deux tables rondes : *Fabuler les existences périphériques* - dialogue entre les cinéastes, et *Préserver la mémoire des films périphériques*, sur la question de la préservation et la diffusion d'un cinéma non « industriel », guérilla ou amateur.

En partenariat avec le FID Marseille, La Cinémathèque Idéale des Banlieues du Monde (Ateliers Médicis/Centre Georges Pompidou), l'Ambassade du Brésil à Paris, et *Autres Brésils*, et la Cinemateca do MAM de Rio de Janeiro.



A cidade é uma só ? (2011) de Adirley Queirós

Adirley Queirós

Considéré comme un des plus importants réalisateurs brésiliens de la nouvelle génération, Adirley Queirós développe une esthétique de l'auto-construction depuis Ceilândia, ville-satellite de Brasilia. Chaque film s'invente comme un prototype, agaçant matières documentaires et énergies fictionnelles pour inverser les rapports du centre et de la périphérie. Courts - *Rap, o canto da Ceilândia* (2005) - et longs métrages - *A Cidade é Uma Só ?* (2012), *Branco Sai, Preto Fica*, (2014) et *Era uma vez Brasília* (2017), qui ont reçu plus de quarante prix au Brésil et à l'étranger et, avec la réalisatrice Joana Pimenta, *Mato Seco em Chamas (Dry Ground Burning)*, Grand Prix Cinéma du réel 2022.

Lincoln Péricles (également connu sous le nom de LKT)

Né à la périphérie de la zone sud de São Paulo, où il vit, LKT réalise et monte depuis plus de 15 ans des films indépendants produits dans son quartier. Connue au Brésil pour avoir intégré des éléments de la culture hip-hop dans son travail, il fait du « ciné-sample », un concept qui utilise des documents d'archives pour construire des récits innovants et uniques sur les personnes et les cultures dont il est issu. Une quinzaine de courts, dont *Jairboris* (2014), *Rent: the movie* (2015), *Sunday Movie* (2020), et un long métrage, *Filme de Aborto* (2016).

LKT sera en résidence de création à Saint-Denis cet hiver (Janvier-avril). Son travail sera diffusé en avril 2025, lors d'une **Réplique *Regards Satellites*, édition spéciale France-Brésil (voir page 10)***. Au printemps 2025, il sera en résidence aux Ateliers Médicis.

RENCONTRE AVEC LE CINÉASTE KIRGHIZE **AKTAN ARYM KUBAT**

Le cinéaste **Aktan Arym Kubat** présentera son dernier film, inédit en salles, *Esimde (This is What I Remember)* ainsi que le film de son fils, le réalisateur Mirlan Abdykalykov, *Kyz ala kachuu (Bride Kidnapping)*.



Aktan Arym Kubat est né en 1957 à Kuntuu, Kirgыз SSR, USSR (aujourd'hui Kirgызstan).

Diplômé de l'Art Academy de Bishkek (ex-Frunze), il débute dans le cinéma comme décorateur dans les années 1980 et écrit son premier scénario en 1995. Ses films sont présentés et primés dans de nombreux festivals internationaux - *Swing*, Léopard d'or à Locarno en 1993, *Le fils adoptif*, Léopard d'argent en 1998, *Le Voleur de lumière*, présenté à la Quinzaine Cannoise en 2010, *Centaure* présenté à la Berlinale 2017... Contrairement à nombre de ses contemporains des pays issus de l'ex-URSS, il donne du Kirgызstan une image tendre, voire espiègle, volontiers optimiste, mais profondément réaliste.

Mirlan Abdykalykov est né au Kirgызistan en 1982. Acteur dans la trilogie réalisée par son père Aktan Arym Kubat - *Swing* (1993), *Le fils adoptif* (1998), *Le Singe* (2001) - ainsi que dans son dernier film, *Esimde (This is What I Remember)*, il a étudié le journalisme avant d'être le premier assistant réalisateur de son père sur les films *Le Voleur de lumière* (2010) et *Centaure* (2017). En 2010, il réalise son premier film court, suivi des longs-métrages *Sutak (Heavenly Nomadic)* en 2015 et *Jo kuluk* en 2019. *Kyz ala kachuu (Bride Kidnapping)* est son troisième film.

AU CŒUR DES ÉTATS-UNIS : UN AUTRE CINÉMA INDÉPENDANT 2^{ème} CHAPITRE

Pour la deuxième année, **Rebecca Fons**, directrice de la programmation du Gene Siskel Center de Chicago propose au festival d'aller *Au cœur des États-Unis* pour y voir des films singuliers de la production indépendante états-unienne.

Après les réalisatrices Déborah Stratman et Raven Jackson et le cinéaste militant et artiste expérimental amérindien Sky Hopinka en 2024, elle propose cette année de découvrir deux longs-métrages, en présence des cinéastes : *Family Portrait* de Lucy Kerr et *The Black Sea* de Crystal Moselle et Derrick B. Harden.

Family Portrait de Lucy Kerr



Premier long | États-Unis | Fiction | 2023 | 75' | vostf

Synopsis : *Family Portrait* met en scène une famille dispersée qui se réunit un matin pour prendre une photo de groupe. Cependant, lorsque la mère disparaît, l'une de ses filles se lance dans une recherche effrénée pour la retrouver et réunir la famille qui semble réticente à toute tentative de rassemblement.

Lucy Kerr est une cinéaste, vidéaste et performeuse américaine, titulaire d'une maîtrise en cinéma/vidéo et art du California Institute of the Arts. Elle a été nommée comme **l'un des 25 nouveaux visages du cinéma indépendant** par le Filmmaker Magazine en 2022. Son premier long métrage, *Family Portrait* a été présenté au Festival du film de Locarno en 2023 et a reçu de nombreuses distinctions, dont le Locarno Boccacino d'Oro du meilleur réalisateur.

The Black Sea de Crystal Moselle et Derrick B. Harden



États-Unis, Bulgarie | Fiction | 2024 | 96' | vostf

Synopsis : Khalid, originaire de Brooklyn, se retrouve coincé dans une petite station balnéaire au bord de la mer Noire. Étant le seul noir de la ville, il devient rapidement le centre d'attention.

Crystal Moselle est une réalisatrice américaine, diplômée de la School of Visual Arts de New York. Son premier long-métrage docu-fiction, *The Wolfpack* (2015) remporte plusieurs prix, dont le Grand Prix du Jury du Festival du Film de Sundance et celui de l'artiste révolutionnaire aux Cinema Eye Awards, à Édimbourg. Son court métrage *That One Day* est présenté au Festival du Film de Venise 2016. En collaboration avec le collectif de skateardeuses *Skate Kitchen*, elle réalise le docu-fiction éponyme (2018), puis la série HBO *Betty* (2019-21), toutes deux nominées pour un Gotham. Suivent *Untold: Caitlyn Jenner* (2021) et *SOPHIA* (2022). *The Black Sea* (2024), également un docu-fiction, est co-réalisé avec la star du film, **Derrick B. Harden**, un musicien et artiste accompli. Il a été élu au SXSW Film Festival, Austin, et au Seattle International Film Festival.



Rebecca Fons est directrice de la programmation au Gene Siskel Film Center, un programme public de la School of the Art Institute of Chicago, et directrice du développement et de la programmation de l'historique Iowa Theater dans sa ville natale de Winterset (État de NY). Auparavant, Rebecca a été directrice de la programmation de FilmScene à Iowa City (IA), directrice du cinéma au John and Nancy Hughes Theater à Lake Forest (IL) et directrice de l'éducation au Festival international du film de Chicago pendant près de dix ans. Elle est titulaire d'une maîtrise du Columbia College Chicago et d'une licence de l'université de l'Iowa.

Elle est cofondatrice de la série d'événements de Chicago Destroy Your Art, et a participé à des comités de sélection et à des jurys pour des festivals dans tout le pays, notamment True/False, SXSW, le Festival international du film de Seattle et le Festival international du film d'Hawaï.

EXPLORATION : CINÉMA SOCIAL CORÉEN 1^{ER} CHAPITRE

En 2023, le film *About Kim Sohee* a remis sur le devant de la scène le pendant social du cinéma Coréen. Ce premier volet propose d'explorer ce genre peu diffusé en France, à travers deux films rares : *The Night Before the Strike* docu-fiction du collectif Jangsangotmae (1990) et le documentaire *Weabak* de Kim Mi-Re (2009).



The Night Before the Strike du collectif Jangsangotmae

Corée du Sud | Docu-Fiction | 1990 | 105' | vostf

Sous la forme d'un docu-fiction, le film dépeint la répression d'un groupe d'ouvriers d'usine à bas salaires par les dirigeants de leur entreprise alors qu'ils tentent de se syndiquer.

Bien qu'interdit, le film a été projeté dans des lieux non officiels tels que l'Université de Jeon-nam, où le gouvernement a envoyé la police anti-émeute pour arrêter la projection et saisir des copies du film.

Ironiquement, plus de 300 000 personnes finiront par voir le film, ce qui en fera le film indépendant le plus regardé de cette année-là.

Weabak, Stayed Out Overnight de Kim Mi-Re

Corée du Sud | Documentaire | 2009 | 73' | vostf

Dans la nuit du 30 juin 2007, les caissières et les vendeuses de Homever, un supermarché, ont commencé à se battre pour leurs droits et à révéler les problèmes liés aux lois sur la protection des travailleurs contractuels. Il s'agissait de la première action de grève menée par de jeunes travailleuses dans l'histoire de la Corée du Sud

Kim Mi-Re est une réalisatrice-productrice de Corée du Sud. Depuis 1998, elle a réalisé de nombreux documentaires portant principalement sur le mouvement ouvrier et les droits de l'homme et a été plusieurs fois primée. En 2021, elle a reçu le Prix de la meilleure réalisatrice de documentaire lors des 8^e Wildflower Film Awards qui récompensent le cinéma indépendant coréen.

Son premier long-métrage ***Sommes-nous des travailleurs, ou pas ?*** (2003) a gagné le Prix du Documentaire du Festival International de Fribourg en 2004. En 2007 et 2008, elle suit la grève massive des femmes intérimaires de la chaîne de grande distribution Homever pour la sauvegarde de leur emploi (***Weabak, Stayed Out Overnight***, 2009), puis s'intéresse aux ouvriers des télécoms (***Sanda: Surviving***, 2013). ***Le Front armé anti-japonais de l'Asie de l'Est*** est son cinquième long-métrage documentaire.

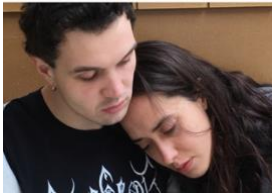
CARTES BLANCHES CINÉASTES & FESTIVALS PARTENAIRES

Au cœur des Regards Satellites, **des cinéastes et des festivals proposent leur sélection de films rares**, offrant ainsi une perspective fascinante sur leurs goûts cinématographiques et leur vision artistique.

Cinéastes :



Laïs Decaster a grandi à Argenteuil. Étudiante à Paris 8, puis à la Fémis, elle a réalisé cinq courts métrages qui mettent en avant les jeunes femmes d'aujourd'hui et leurs paroles, en alternant et mélangeant documentaire et fiction : *J'suis pas malheureuse*, *Elles allaient danser*, *Soirée Mousse*, *Une histoire de plage* et ***Car Wash***, qui vient de recevoir le Prix Jean-Vigo 2024. Elle développe actuellement son premier long métrage documentaire sur le judo féminin.



Caroline Poggi et Jonathan Vinel

Jonathan a grandi à Toulouse et a étudié le montage à la Fémis. Caroline vient d'Ajaccio et a étudié à Paris IV puis à l'Université de Corse (diplôme CREATACC). Ils ont réalisé plusieurs films, séparément (*Chiens* pour Caroline, *Notre amour est assez puissant* ou encore *Notre héritage*, sélectionné à la Berlinale 2015, pour Jonathan) puis ensemble (les courts-métrages *Tant qu'il nous reste des fusils à pompe*, Ours d'Or de la Berlinale (2014), *After School Knife Figh* (2017) ; *Bébé Colère* (2020) ; *Il faut regarder le feu ou brûler dedans* (2022), et des longs-métrages : *Jessica Forever*, présenté au TIFF et à la Berlinale (2018) ; *Best Secret Place* (2023). En 2024 ils présentent ***Eat the Night*** à la Quinzaine des cinéastes, un film qui mêle prises de vue réelle et animation. Leur nouveau film, le court-métrage *La Fille qui explose*, a fait sa première au Festival de Locarno 2024, dans la section « Léopard de Demain ».

Festivals partenaires



Chéries-Chéris, festival du film lesbien, gay, bi, trans, queer et ++++ de Paris



Côté Court, le festival des formes cinématographiques courtes



Ciné-Junior, le plus grand festival de Cinéma Jeunes Publics de France à destination des enfants, adolescents et familles du Val-de-Marne et d'Île-de-France



PANORAMA DU CINÉMA COLOMBIEN **Panorama du Cinéma Colombien** - Association Le Chien qui aboie



Documentaires sur grand écran, pour la promotion du cinéma documentaire et la diffusion des films en France et dans les pays francophones.



FID Marseille, Festival International de Cinéma



Le festival des cinémas Estonien, Letton et Lituanien **1^{ère} édition de CinéBaltique**. Le Festival des cinémas Estonien, Letton et Lituanien

NUIT D'HORREUR À LA FRANÇAISE

La traditionnelle nuit sera consacrée à la nouvelle vague du cinéma d'horreur français, mais aussi quelques classiques de ces 20 dernières années... En partenariat avec l'ACRIF et Culturopoing.

CINÉ CONCERT LA CHUTE DE LA MAISON USHER

La Chute de la maison Usher de Jean Epstein, D'après la nouvelle d'Edgar Allan Poe.

France | 1928 | 66' | muet | Noir & blanc

Avec Marguerite Gance, Jean Debucourt, Charles Lamy.

Avec une musique originale composée et interprétée aux ondes Martenot* par Augustin Viard

En partenariat avec La fédération de enseignements artistiques Martenot (FEAM) et le conservatoire de musique de Saint-Denis



« Tout concourt dans ce chef-d'œuvre à son unité. La maîtrise absolue du montage, du rythme où le ralenti, les surimpressions, les travellings, la caméra mobile jouent leur rôle et jamais gratuitement : il n'y a pas une image, un procédé technique qui ne soient là pour embellir le film ; ils sont là pour nous impressionner dans le sens le plus noble comme les images et la cadence d'un vers. La qualité de la photographie, digne des plus grands chefs-d'œuvre du film allemand où grâce à l'orthochromatique les gris sont gris, les blancs sont blancs et les noirs d'un velouté unique... » (Henri Langlois, *Cahiers du cinéma*, juin 1953)

Augustin Viard, né en 1984, est un musicien français spécialiste des ondes Martenot.

Il est référencé comme l'un des rares ondistes en activité et possède plusieurs instruments originaux fabriqués par Maurice Martenot. Ses compositions et interprétations sont régulièrement diffusées dans le cadre des programmes de Radio France. Parmi ses enregistrements studio, on compte notamment des collaborations avec Nick Cave and the Bad Seeds, Rob Simonsen, Evgueni Galperine, et la bande originale des films *Loveless (Faute d'amour)* de Andreï Zviaguintsev, *Earwig* de Lucile Hadzihalilovic, *Blonde* de Andrew Dominik et *Black Flies* de Jean-Stéphane Sauvaire.

* les ondes Martenot constituent l'un des plus anciens instruments de musique électronique, conçus à partir de 1918.

RÉPLIQUE REGARDS SATELLITES

Du 3 au 6 avril 2025 au cinéma l'Écran

Mostra de Cinema Tiradentes : tracer les lignes du cinéma brésilien indépendant

Depuis 2007, la Mostra de Cinema de Tiradentes est devenue l'observatoire privilégié d'une nouvelle génération du cinéma brésilien indépendant, privilégiant une « *énergie un peu sauvage* » (selon les mots du programmeur Cléber Eduardo). En une dizaine de titres significatifs, majoritairement inédits en France, cette programmation sera l'occasion de revenir sur vingt ans de cinéma brésilien fauché et inventif, trop méconnu sous nos latitudes, et de questionner l'écriture d'une histoire du cinéma contemporain à travers les liens entre la programmation de festival et le travail critique. En présence de Francis Vogner dos Reis, directeur artistique du festival, et Raquel Hallak d'Angelo, productrice du festival.

En partenariat avec la Mostra de Cinema de Tiradentes.

PARTENAIRES

Direction Régionales des affaires culturelles d'Île-de-France / - Région Ile-de-France / - Seine-Saint-Denis, le département / - Saint-Denis, la Ville / - CNC- Ambassade du Brésil / - Université création paris 8 / - institut des Amériques / - Ateliers Médicis et Centre Pompidou / - Crimic / - Les Inrocks / - Les cahiers du cinéma / - Mouvement / - Que Tal / - Cult.News / - Culturopoing / - SensCritique / - Télérama / - Chéries-Chéris / - Médiathèques Plaine Commune / - Mob Hotel / - La petite Denise / - Le chien qui aboie / - Universo Produção (Tiradentes) / - CinéBaltique (Enattente de)

INFORMATIONS

Cinéma L'Écran : Place du Caquet, 93200 Saint-Denis • T. 01 49 33 66 88

LE SITE : www.lecranstdenis.fr | regards-satellites.fr

Facebook : @Regards Satellites | @Cinéma l'ECRAN

Instagram : @regards_satellites | @cinemalecran

RELATIONS MÉDIAS Géraldine Cance • Tel. 06 60 13 11 00 • geraldine.cance@gmail.com